



L'Eau ViVe



Paroisses Catholiques de St Paul-Lez-Durance,
Jouques, Peyrolles-en-Provence, Meyrargues, Le Puy-Ste-
Réparate, St-Canadet et St-Estève-Janson



Le Christ est vraiment ressuscité ! Alléluia !

Même si Noël reste très important en Provence, nous le savons (cf. dernier numéro spécial de Noël), il n'en demeure pourtant pas moins vrai que ce sont bien les fêtes de Pâques qui constituent la **source, le cœur et le sommet de notre vie chrétienne !**

Les « fêtes pascales »

Pour chacune et chacun d'entre nous, Pâques évoque tout un ensemble de souvenirs, de traditions ou de convictions profondément ancrées. C'est peut-être surtout la grande **fête des Rameaux** durant laquelle est béni le brin d'olivier ou de buis que l'on placera ensuite dans sa maison (c'est ce que développe le Père Bruno ci-après). Où alors ce sont des images de telle ou telle célébration de la grande semaine sainte avant Pâques: le geste du jeudi saint durant lequel le prêtre se met à genoux et **lave les pieds** de douze personnes en rappel de ce que fit le Christ, ou encore la longue lecture de la passion, toujours **bouleversante**, ou enfin la méditation du chemin de croix. Pâques, c'est bien entendu la veillée (vigile) qui nous fait rappeler toute l'histoire du peuple de la première alliance et qui nous conduit à Jésus. Chez nous, depuis plusieurs années maintenant, c'est la joie des **baptêmes d'adultes** (souvent par immersion). Et le jour même, le « dimanche des dimanches », c'est l'éclatant **ALLELUIA** qui résonne à tue tête, sans oublier les chocolats que les enfants vont chercher !

Source, cœur de notre existence

Mais Pâques est d'abord la **source** de notre vie chrétienne, parce que c'est la source de la Vie. C'est la vie de Dieu puisée à sa source qui ressuscite Jésus au matin du troisième jour ! C'est la Vie à profusion, que rien ne peut détruire ni réduire : ni le péché, ni le mal, ni-même la mort. « L'eau que je lui donnerai deviendra en lui source jaillissant en vie éternelle » disait Jésus à la samaritaine, en parlant de l'Esprit.

Mais c'est aussi le **cœur** de notre vie qui nous fait battre au rythme de Dieu même. La résurrection de Jésus-Christ n'est pas un évènement du passé, ni même uniquement une promesse d'avenir : c'est ce qui soutient notre vie de chaque instant (cf. un peu plus loin « La résurrection, qu'est-ce que ça change? »).

Vers la plénitude de la Vie !

Source et cœur de notre vie d'amitié avec Jésus, les fêtes de Pâques en sont aussi le **sommet**. En quelque sorte, elles nous tirent vers le haut, vers l'avant. Cette vie nouvelle qui s'ouvre avec la résurrection du Christ n'est pas une nouvelle vie qui se rajoute, comme c'est le cas dans les différents cycles évoqués dans la réincarnation. Vie radicalement nouvelle, c'est une **vie éternelle**, à l'image du Dieu qui nous la donne, qui s'ouvre à nous. Vie pour laquelle le temps, la fin ne veulent plus rien dire.

Ce n'est pas pour autant une sorte « d'arrêt sur image » où tout serait figé, ni non plus une attente qui n'en finirait pas : c'est une plénitude où les dimensions ne sont plus l'espace ou le temps, mais **l'Amour !**

Père Michel Isoard, curé

LES RAMEAUX BÉNIS

C'est presque la phrase que nous pourrions dire en emportant les rameaux BÉNIS après cette messe du dimanche des rameaux.

Nous en prenons pour nous, pour des amis, des voisins, voulant ainsi partager un peu de cette paix que nous souhaitons dans notre vie.

Mais pourquoi faisons-nous cela ? Pourquoi souhaitons-nous tellement que la BÉNÉDICTION de Dieu entre dans nos vies au point que ce soit peut-être une des rares messes (sinon la seule) à laquelle nous venons dans l'année ?

Est-ce par superstition, une action magique ? la vie peut être tellement difficile et éprouvante qu'un gri-gri, une sorte de talisman, me protégera et repoussera loin de la maison et des miens tout danger et toute menace. Après tout pourquoi pas ? Dieu est bien celui qui nous aime et qui veut notre bien, il est notre protecteur et notre défenseur.

Est-ce une assurance-vie supplémentaire ? En plus elle ne coûte rien, elle est gratuite ! Notre maison est assurée contre toutes sortes de dégâts matériels naturels et humains alors pourquoi ne pas aussi l'assurer contre les dégâts surnaturels du démon ? Après tout pourquoi pas ? Dieu est bien celui qui nous aime au point de ne pas nous abandonner aux forces du mal mais de nous en délivrer et de nous établir dans une vie de bonheur.

Mais cela ne suffit pas. Si nous voulons la BÉNÉDICTION de Dieu sur nous et sur nos maisons, c'est d'abord parce que nous CROYONS en Lui. Nous croyons qu'il est pour nous un PÈRE plein d'amour qui seul peut nous faire entrer dans une plénitude de BONHEUR. Nous voulons qu'il nous ACCOMPAGNE sur le chemin de notre existence, qu'elle soit placée sous son REGARD BIENVEILLANT pour que les épreuves n'aient pas le dernier mot.

En fait nous voulons par ces rameaux bénis que Dieu marche avec nous dans notre vie !

Et Lui de nous dire : « bien volontiers, mais si tu veux que l'on chemine ENSEMBLE il faut que toi aussi tu viennes à ma rencontre. »

Une manière de faire les premiers pas vers Dieu pourrait être de dire cette prière au Seigneur Jésus en plaçant les rameaux bénis dans notre maison :

**Viens, Seigneur Jésus, Tu peux franchir les portes de la ville.
Ce que Tu dis et ce que Tu fais, je le mets dans ma vie,
Car je crois que Tu es Dieu venu m'inviter à être heureux. »**
**Prendre un rameau, c'est un geste de croyant.
Venir chercher un rameau, le prendre, le tenir
en main et le garder bien en vue à la maison,
c'est décider d'ouvrir la porte à l'Évangile et
d'accueillir Dieu. Chaque jour.**

Charles Singer (prêtre du diocèse de Strasbourg)



Et que Dieu vous bénisse tout au long de l'année.

P. Bruno Vidal

A noter dans vos agendas !

Dans la cadre des 350 ans du jubilé des apparitions à Notre Dame du Laus (près de Gap), nous organisons un pèlerinage dans ce sanctuaire le vendredi 1er mai 2015. C'est l'occasion de découvrir ou revoir ce lieu, d'y vivre une belle journée de prière, de convivialité et de détente dans un site de montagne magnifique.

Au programme, départ de Meyrargues (parking de la poste) à 8h, retour le soir à 19h, même lieu.

Messe solennelle à 10h30, vidéos retraçant les apparitions, processions et ballades. Animations prévues pour les enfants par les sanctuaires. Belle journée en perspective en famille !

Frais: 15 €/person, enfants gratuits. Prévoir un pique-nique.

Inscriptions: 04 42 57 80 40 ou upavd@wanadoo.fr



LA RÉSURRECTION, QU'EST-CE QUE ÇA CHANGE ?

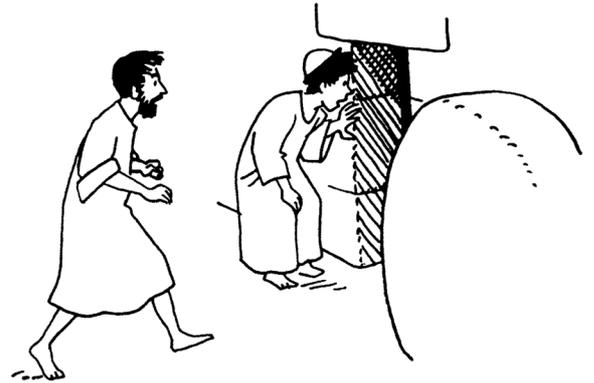
Au commencement...

Tout d'abord, la résurrection du Christ ne peut pas être isolée du reste de sa vie, et tout particulièrement des trois dernières années qui l'ont précédée. Il y a noué des liens étroits avec ses apôtres, manifesté maintes fois la tendresse et le pardon de Dieu à tous parlant toujours librement et avec autorité. C'est ce qui lui coûtera son accusation et bientôt sa condamnation. Rapidement, tout s'enchaîne, et bientôt ses plus proches privilégiés seront désemparés : comment est-il possible qu'il soit mort, qu'il se soit laissé tuer, qu'il n'ait pas utilisé la puissance qui était la sienne ?

Le Premier d'entre les morts

Trois jours après sa mise au tombeau, les premières femmes qui viennent pour embaumer un cadavre trouvent ce tombeau ouvert: il n'y a plus de corps! Simplement, Jean, son proche disciple, remarquera que les linges utilisés pour envelopper son corps, étaient « bien pliés, à part »...

Ils leur faudra attendre que Jésus se manifeste lui-même pour se rendre à l'évidence : il est vivant ! Certes, de façon « différente », puisqu'on ne le reconnaît pas toujours et qu'il peut être là, au milieu d'eux, alors que toutes les issues sont fermées. Si ce corps ne semble plus répondre aux mêmes lois que les nôtres, c'est pourtant bien lui : il montre la marque de ses plaies, connaît le reniement de Pierre, « enflamme les cœurs » comme il savait si bien le faire, jadis.



C'est donc d'abord pour Jésus, que la résurrection change quelque chose : il est le premier en qui la Vie a vaincu la mort. C'est pourquoi, à partir de là, ses proches le reconnaîtront comme Seigneur, c'est-à-dire Fils de Dieu. Par notre humanité qu'il a revêtue, il a pu connaître la mort; mais parce qu'il est Dieu, elle n'a pu le retenir. Thomas lui-même, peu prompt à croire, affirmera : « Mon Seigneur et mon Dieu » !

Et nous alors?

Mais les premiers chrétiens, et Saint Paul avec eux, comprendront vite que cela a aussi des conséquences pour eux. Si le Christ est venu partager notre mort, c'est pour nous partager sa Vie. « Premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis », il nous ouvre une voix radicalement nouvelle, il est bien comme il le disait : « le Chemin, la Vérité, la Vie ». Du coup, dès l'annonce publique de cette résurrection par Pierre (cf. Ac 2), tous demanderont à être baptisés, à recevoir cette Vie nouvelle et éternelle. Aujourd'hui encore, c'est bien ce don qui est fait à tous ceux et celles qui reçoivent le baptême, à tout âge. « Que demandez-vous à l'Église? Le baptême, la foi, la vie éternelle ».

C'est pour aujourd'hui!

Ce sont donc bien nos propres existences qui changent de perspectives. Notre vie sur terre ne se termine plus par une chute dans le néant qui balayerait tout sens véritable à notre existence terrestre, elle ouvre par un « passage étroit » à une plénitude de vie et d'amour vécue en pleine communion avec Dieu et tous ceux et celles qui nous auront précédés. Du coup, chaque geste, chaque parole, peut déjà avoir cette saveur et cette force d'éternité. Déjà « ressuscité avec le Christ », en espérance, nous portons un regard renouvelé sur nos vies, nos relations, nos projets. A vrai dire, Dieu lui-même, si nous le voulons, nous permet d'entrer dans son grand projet pour l'humanité, et toute la création. « Tu nous as faits pour Toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne demeure en Toi » (St Augustin).

Nous cheminons bien souvent comme tout le monde, avec les joies et les peines, mais un horizon nous a été rendu, par la résurrection du Christ ; un horizon de plénitude de paix, de joie et d'amour : Dieu lui-même !

P. Michel Isoard

Vous souhaitez vous mettre au service des autres...

Les bénévoles sont partie prenante de la vie de l'Église pour l'accueil, l'entretien, la catéchèse, le chant, la musique, la préparation des baptêmes ou mariages... Si vous êtes intéressé(e), n'hésitez pas à vous faire connaître auprès du secrétariat en appelant le 04 42 57 80 40 ou en envoyant un mail à upavd@wanadoo.fr

Merci d'avance pour votre générosité!

Le chemin de croix de l'église de Jouques qui avait été enlevé lors des travaux vient d'être remis en place, après avoir été remis en état.

Ces quatorze stations, créées par l'artiste local Léon MASSON (1911-1984) permettront à nouveau, et dès ce vendredi saint, de méditer sur les derniers instants de la vie terrestre de Jésus. Un grand merci à tous ceux qui ont permis cette restauration.



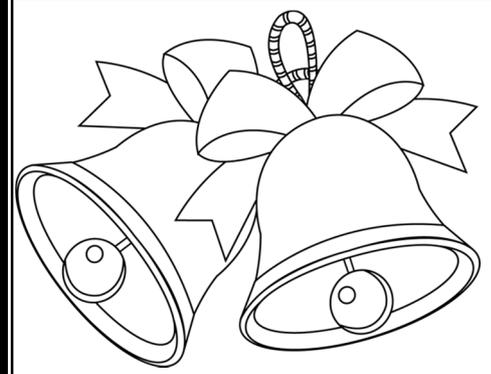
Les travaux de la salle paroissiale à Peyrolles sont maintenant terminés : il ne reste plus qu'à organiser un « chantier paroissial » et convivial pour les peintures intérieures...

Voilà un bel outil très utile pour les enfants du catéchisme et de l'aumônerie bien sûr, et leur famille. Mais aussi pour les couples

qui demandent le baptême de leur enfant, pour les fiancés (qui s'y retrouveront le 12 avril) et divers groupes de la paroisse qui ont plaisir à l'utiliser. De plus, sa nouvelle cloison amovible permettra à plusieurs groupes de l'utiliser ensemble si besoin, et dans tous les cas à faire des économies d'énergie.

Notre unité pastorale a déjà avancé les fonds de son financement, mais une souscription sera bientôt lancée pour permettre à tous ceux qui le désirent de participer à cet investissement pour l'avenir !

Merci là encore à tous ceux et celles qui ont participé aux travaux, entreprises et bénévoles de nos paroisses.



Les cloches de Pâques

Après la messe du jeudi saint, où l'on fait mémoire du dernier repas de Jésus durant lequel il instituait l'eucharistie, on entre dans les jours de la passion. En signe de deuil, on ne sonne plus les cloches jusqu'à la nuit du samedi au dimanche de Pâques où elles carillonneront à nouveau pour annoncer la joie de la résurrection du Christ.

Pour expliquer l'absence de sonnerie pendant cette période, on dit aux enfants que les cloches partent à Rome. Pourquoi ne pas leur dire la vraie raison de ce silence, tout en leur expliquant qu'elles sont rentrées « à leur maison » parce qu'elles étaient tristes...

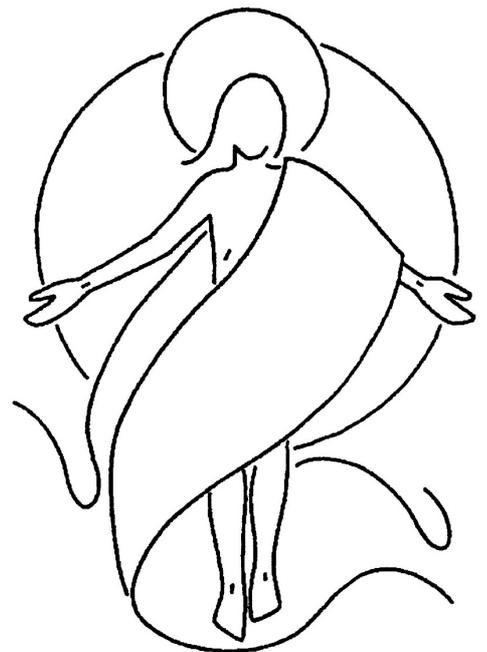
On dit ensuite aux enfants qu'elles reviennent chargées de friandises qu'elles déversent dans les jardins et les prés ou sur les balcons des appartements. Que ces friandises expriment aussi pour les enfants, à leur manière, quelque chose de la joie de Pâques !

Unité Pastorale Aix - Val de Durance (UPAVD pour les intimes!)

Une unité pastorale est le regroupement de plusieurs paroisses confiées à un même curé, à son vicaire et aux laïcs associés à l'animation (Équipe d'animation pastorale).

Elle permet de mutualiser des moyens (secrétariat, préparation aux mariages et baptêmes...) et de rassembler plus largement aux grandes occasions (vigile de Pâques, profession de foi et confirmation des jeunes, journée de l'unité pastorale chaque trimestre...) pour des célébrations plus festives.

En même temps, chaque paroisse continue d'être le lieu de la proximité pour les gens à l'occasion des célébrations (messes, baptêmes, mariages, obsèques), de la catéchèse des enfants ou tout simplement pour aller prier et allumer un cierge dans l'église.



Voilà un beau dessin de la résurrection de Jésus à colorier. Mais tu peux aussi colorier les autres !